



RISK DOCTOR NOTE D'INFORMATION

PRUDENCE EST-ELLE MÈRE DE SÛRETÉ?

© February 2009, Dr David Hillson PMP HonFAPM

david@risk-doctor.com



Chaque fois que nous rencontrons un risque, un des défis principaux est de décider comment le traiter et s'il faut le traiter. Il y a un dicton français qui dit « **prudence est mère de sûreté**. » Cette maxime a influé sur beaucoup de domaines, y compris la politique gouvernementale, la législation sur la santé et la sécurité, les normes environnementales, les règles commerciales, les pratiques de protection des mineurs et même les recommandations sur la façon d'élever les enfants. Dans ces contextes, elle est mieux connue sous le nom de « **principe de précaution** ».

Le principe de précaution stipule que, dans toute situation qui comporte une menace de dommage grave ou irréversible, et s'il n'y a pas de preuve spécifique que ce dommage ne pourra pas arriver, nous sommes contraints de prendre des mesures de prévention. Des décisions sont alors prises pour protéger le public ou l'environnement du dommage qui pourrait arriver. On peut citer comme exemple : les dangers supposés mais non prouvés des organismes génétiquement modifiés, des téléphones mobiles et de la nanotechnologie. On trouve également de nombreux cas de règles et réglementations inutiles qui sont introduites pour protéger les gens d'une large gamme de « risques de la vie courante ».

Le problème du principe de précaution est qu'il crée une ambiance par trop protectrice où l'on perd bien trop de temps et d'effort sur des cas qui pourraient ne jamais être une vraie menace. C'est l'effet de se focaliser sur une seule des deux dimensions du risque en négligeant l'autre. Le principe de précaution se concentre sur l'impact (que se passerait-il si l'événement se concrétisait ?) sans prendre en compte la probabilité (est-ce que l'événement est vraiment plausible ?). Ceci provient en partie du fait que l'impact d'un risque est plus facile à imaginer et à décrire, car la probabilité est un concept moins concret et plus difficile à évaluer, surtout lorsque nous manquons de données historiques sur ce risque ou sur un risque semblable. La probabilité est également un sujet dont la plupart des gens se méfie.

Comment le principe de précaution impacte-t-il le monde des projets et des affaires ? Dans nos projets et entreprises nous devons sans cesse faire face à des risques, dont bon nombre sont inédits et nous manquons d'historique et d'expérience antérieure pour nous guider sur la façon d'y répondre. La tentation alors pour les équipes dirigeantes, comme dans la vie publique, est de faire preuve de prudence, en préférant la sécurité « au cas où ... ». Ceci induit une réaction exagérée par rapport aux risques avec un gaspillage du temps et de ressources qui seraient mieux utilisés ailleurs. Ensuite, lorsque rien n'arrive et les risques que nous avons traités n'apparaissent pas, les gens disent que le management des risques est un tas d'histoires à propos de rien.

Le principe de précaution est en train d'être remis en question au Royaume-Uni. Une enquête récente du gouvernement a même proposé qu'il soit révoqué car il exerce une influence défavorable sur la politique publique, et ceci en dépit du fait que la législation européenne insiste pour que les gouvernements le prennent en compte dans leur politique.

Il en va de même pour nos projets et nous devons nous demander si « prudence est mère de sûreté » est la meilleure approche. Quelques actions simples peuvent nous éviter d'être excessivement protecteur. Par exemple nous devons faire en sorte que notre processus de management des risques comprenne une évaluation correcte de la probabilité de l'événement ainsi qu'une estimation de son effet éventuel. Nous devons reconnaître que la valeur extrême du niveau d'impact n'arrive presque jamais, et qu'il serait peut-être mieux de développer des réponses qui traitent l'impact le plus probable. Il faut également garder dans l'esprit que certains risques sont bénéfiques et que ces opportunités positives doivent être identifiées et exploitées. Nous devons prendre l'habitude de penser « efficacité du risque » avec un équilibre entre perte et gain, et reconnaître qu'il est correct et nécessaire de prendre des risques. Un dernier point : nous devons améliorer notre communication du risque, en expliquant clairement les risques qui nous attendent, leur probabilité d'arriver et les niveaux des impacts qui pourraient vraisemblablement s'en suivre, ainsi que les meilleures réponses à donner dans cette situation.

« Prudence est mère de sûreté » pourrait sembler être une bonne attitude à adopter dans la vie ainsi que dans nos projets et nos affaires. Il est cependant possible d'être trop précautionneux et ainsi s'interdire de prendre des risques associés au progrès, à l'innovation et au succès. Décidons donc de bannir le principe de précaution de nos projets, et utilisons un processus de management des risques qui fournit une sûreté optimale et nous évite de sombrer dans la prudence excessive.

Pour faire des commentaires sur les idées présentées ci-dessus, ou pour obtenir des détails sur le management efficace des risques dans les projets, contactez le Risk Doctor (info@risk-doctor.com), ou visitez le site Web du Risk Doctor (www.risk-doctor.com).

Traduit et adapté par Crispin (« Kik ») Piney PgMP (kik@project-benefits.com) et Rose-Hélène Humeau PMP (humeaurh@pmi-fr.org).